

(R)éveillons nos pratiques

En décembre 2018, la communauté E+C- de Ville & Aménagement Durable a vu aboutir l'un de ses travaux thématiques : **dresser l'état des lieux de la connaissance de la démarche Energie Carbone et de l'engagement des acteurs de la filière bâtiment dans l'expérimentation et la labellisation.**

La synthèse des réponses recueillies a ainsi permis de renforcer plusieurs problématiques et besoins identifiés dans les « **10 propositions concrètes** », formulées en juillet 2018.

Il ressort de ce questionnaire **une opinion globalement favorable de l'expérimentation et de ses intentions, ainsi qu'une vraie motivation des répondants à l'innovation**, contrebalancée par plusieurs freins :

- une réelle confusion des maîtres d'ouvrage entre expérimentation et labellisation ;
- une appréciation encore floue du rôle de chaque acteur dans la démarche et à quelle phase ;
- une méconnaissance du contenu du bilan Carbone et de son influence sur les résultats, dont découle une vraie difficulté à s'engager sur des seuils aujourd'hui mal maîtrisés et mal calibrés ;
- la consolidation trop tardive de l'atteinte de l'objectif Carbone en phase PRO/DCE, à l'établissement des quantitatifs : remise en cause possible du projet, incompatibilité avec les plannings des opérations, risque de livrer un bâtiment non réglementaire ;
- la lourdeur et la complexité de la méthodologie, notamment pour les BET HQE, auteurs de l'ACV, mais qui n'ont pas vocation à faire des métrés, sur des phases de projet aujourd'hui trop courtes pour intégrer ce travail supplémentaire, auxquelles s'ajoute un manque de fiabilité des données disponibles pour accéder à des résultats Carbone « honnêtes », notamment en raison de l'incomplétude de la base INIES, le déficit de valeurs réelles et d'intégration de l'innovation ;
- l'impact fort de la biomasse, contrebalançant des conceptions peu qualitatives du point de vue carbone.

Ce retour montre que **l'approche Energie Carbone est aujourd'hui loin d'être intuitive pour les acteurs de la filière et notamment pour les équipes de maîtrise d'œuvre, avec les risques de surcoût engendrés par une conception parfois balbutiante.** Au-delà d'un temps d'adaptation et d'apprentissage nécessaire à chacun, cette démarche engage un surcoût à anticiper et intégrer sur les coûts d'études et de construction.

Méthodologie

Sous la forme d'un questionnaire en ligne, l'enquête a permis de recueillir à fin décembre, après un mois et demi de consultation, 49 avis sur plus de 120 opérations engagées, auprès d'un public diversifié, dont un tiers hors des membres de Ville & Aménagement Durable sur :

- le niveau de connaissance de la démarche E+C-,
- les difficultés rencontrées sur les projets engagés et à quel stade d'avancement,
- les sources de motivations et les freins des acteurs à s'engager dans l'expérimentation,
- la complémentarité de la démarche avec d'autres démarches environnementale ou énergétique et la nature des opérations les plus favorables à sa mise en œuvre.

Réalisation
dans le cadre de



Avec ses 280 membres, Ville et Aménagement Durable mobilise un réseau de plus de 2000 professionnels, en Auvergne-Rhône-Alpes, sur les enjeux du bâtiment et de l'aménagement durables. Son rôle est d'agir et de penser les territoires de demain par le retour d'expérience, le débat, la formation et l'information. Depuis 2017, elle anime un groupe de travail multi-acteur sur le sujet de l'expérimentation E+C-.

04 72 70 85 59

contact@ville-amenagement-durable.org

ville-amenagement-durable.org

